

Comment pardonner de nombreuses années d'abus ?

Question :

Comment peut-on percevoir le pardon correctement aux yeux de Jésus, après avoir souffert des années de violence verbale et physique ?

Réponse :

Premièrement, le vrai pardon n'implique jamais de nier que quelque chose de terrible s'est passé. Le pardon se concentre entièrement sur vos pensées et sur quel enseignant vous choisirez pour vous aider ; l'ego ou Jésus. Pour l'ego, votre situation ne peut être vue que par les yeux de la séparation : une victime innocente/un agresseur coupable. L'ego peut très bien se charger du pardon, mais ce serait encore dans le contexte d'une innocente victime qui pardonne à un agresseur pécheur. C'est l'approche courante du monde, et de la plupart des religions du monde : le péché a eu lieu puis il est pardonné. Jésus appelle cela le faux pardon ou le « *pardon-pour-détruire* », car malgré son apparence pieuse, il utilise le système de pensée de séparation, et ne peut donc jamais conduire à une paix durable et vraie. Le pardon vu à travers les yeux de Jésus est marqué par l'absence de jugement ou de condamnation. Encore une fois, il ne nie pas l'attaque ou la douleur ; et il ne signifie pas que des poursuites pénales ne seront pas entreprises.

La base de cette approche est d'apprendre que la paix de Dieu est dans notre esprit parce que nous sommes Ses Enfants, et puisque c'est la paix de Dieu, absolument rien, jamais, n'a le pouvoir de nous l'enlever. Nous pouvons choisir de nous en détourner mais nous ne pouvons jamais la détruire, et rien ne le peut. Blâmer quelqu'un ou quelque chose pour notre manque de paix, c'est donc s'engager dans une forme d'illusion, et cela ne sert qu'à nier la vérité de la paix dans notre esprit. L'autre dimension est que, dans nos esprits erronés, nous portons toujours le fardeau insupportable de la culpabilité à cause de notre choix de nous séparer de Dieu. La douleur de cette culpabilité et l'attente du châtiment extrême pour ce péché, résulte en un refus de le voir en nous-mêmes, et nous allons le projeter sur quelqu'un ou quelque chose en dehors de nous, qui sera considéré comme digne de condamnation. Par conséquent, dans notre esprit erroné, nous utilisons les situations dans le monde pour nous débarrasser de notre culpabilité. Jésus nous enseigne que cette stratégie ne fonctionne pas parce que la culpabilité demeure simplement dans notre esprit et qu'elle est même renforcée par la tromperie (T.13.II.1 :1,2 ; X.3 :1,3,5,7).

Jésus voudrait qu'on se tourne vers lui dès que nous sentons que nous sommes victime, afin qu'il puisse nous aider à utiliser cette même situation pour désapprendre ce que nous enseigne l'ego. Sans nier les événements objectifs qui ont lieu, Jésus nous aidera à reconnaître notre projection pour ensuite la retirer en voyant l'erreur originale que nous avons commise, qui est de nous juger nous-mêmes coupables d'avoir détruit l'amour. Il nous aidera à réaliser que c'est impossible et que si nous pouvions l'accepter, nous serions délivrés de la culpabilité, en paix, et en mesure de reconnaître en même temps la même vérité pour tout le monde. Dans cet état d'esprit, il n'y a aucune façon de pouvoir à se condamner soi-même ou toute autre personne, indépendamment de ce qu'a été le comportement déficient. Les faits restent toujours des faits, mais notre réaction ou l'interprétation donnée aux situations aura complètement changé. C'est pourquoi Jésus explique que dans le vrai pardon, nous pardonnons ce qui ne nous a jamais été fait.

De ce lieu d'amour et de paix dans notre esprit, nous allons ensuite faire et dire ce qui est le plus aimant pour tous les intéressés. On ne peut déterminer d'avance à quoi cela ressemblerait lorsqu'appliqué à une situation donnée. Ce pourrait être de ne plus avoir de contact avec l'agresseur, de le poursuivre en justice, de lui parler, d'aller en thérapie avec lui, ou autre chose, mais la perspective ne serait plus celle de la victime/agresseur. À travers les yeux pleins de douceur de Jésus, nous verrions qu'un attaquant est également un Fils de Dieu qui partage le même esprit erroné et le même esprit juste, et qu'il a la possibilité de choisir entre les deux, comme nous. Jésus nous aidera à voir que, dissimulée derrière toute méchanceté, il y a une énorme peur et un appel à l'amour. Toutefois, on ne saurait trop souligner ici que cela n'implique pas de nier les faits objectifs de l'attaque, ni la douleur que quelqu'un ressent. Jésus nous aidera à apprendre que lorsque nous jugeons les autres comme méritant d'être condamnés, nous faisons la même chose pour nous-mêmes. Il nous enseigne toujours que nous faisons un et qu'en raison de cette unité, nous ne pouvons pas condamner un autre sans se condamner soi-même : « *Pardonne et sois pardonné. Comme tu donnes, tu recevras.* » (**Leçon PI.122.6 :3,4**) C'est ce qui défait le principe de l'ego *l'un-ou-l'autre* : mon innocence est achetée à tes frais, parce que tu es coupable. Or, Jésus ne sous-estime pas la difficulté de pouvoir accepter cela, ni son importance pour réaliser notre but de paix intérieure. Il affirme que « *cette idée, qui est complètement étrangère à l'ego et à la pensée du monde, est cruciale pour le renversement de la pensée que ce cours amènera. Si tu croyais cet énoncé, il y n'aurait rien qui fasse problème dans le pardon complet, la certitude du but, et la sûre direction.* »

Tu comprendrais le moyen par lequel le salut vient à toi, et tu n'hésiterais pas à l'utiliser dès maintenant. » (Leçon PI.126.1)

Bien sûr, comprendre la métaphysique de non-dualité d'*Un Cours en Miracles* est nécessaire pour se rallier pleinement à ces idées et éviter des erreurs d'interprétation, et donc une étude plus approfondie peut être utile. Il y a aussi quelques questions qui abordent ce domaine des enseignements du *cours* : 174, 200 et 481.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 501